

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 31 (1953)
Heft: 11

Artikel: Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es
Autor: Marti, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (Ag), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.—, Ausland Fr. 10.—, Einzelnummer 60 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.—, 1/2 Seite Fr. 38.—, 1/4 Seite Fr. 20.—, 1/8 Seite Fr. 11.—, 1/16 Seite Fr. 6.—. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 3. des Monats an Paul Hügin, Rheinstraße 34, Birsfelden. — Nachdruck auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

31. Jahrgang — Bern-Bümpliz, 15. November 1953 — Heft 11

Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es

«Comment, — disait un mycologue à mon mari —, tu aimes les petits champignons ? *Mycènes, Omphales, Pezizes*, etc.; tu as cependant des idées larges et je ne vois rien de mesquin dans ton caractère.» J'ai dressé l'oreille, ces paroles m'ont fait réfléchir. Vous pouvez donc jouer au psychologue si vous en avez l'envie et analyser le caractère de vos amis mycologues selon le genre de champignons qui leur est cher ? Ainsi, d'après cette méthode, j'aurais un caractère difficile parce que j'aime rechercher et étudier des champignons difficiles à déterminer, vous avez déjà deviné: ce sont les *Russules*. Et voyons, pourquoi me suis-je vouée à ce genre diabolique ? Parce que les *Russules* sont belles, elles ont de magnifiques chapeaux de toutes les teintes et de toutes les formes (donc logiquement je devrais en posséder une armoire pleine, hélas! pauvre de moi, je n'en ai point) et comme une coquette et jolie femme, elles se plaisent à changer de coiffe quand la fantaisie les prend. J'aime les *Russules* parce que les différentes espèces sont difficiles à être reconnues entre elles. Elles sont excitantes; plus elles cherchent à se dérober, plus vous vous acharnez à les déterminer. Vous croyez en connaître une espèce à fond et un jour ou l'autre elle vous joue un mauvais tour. Je pense par ex. à *R. xerampelina*; combien de fois ne nous a-t-elle pas induits en erreur! Nous trouvons une forme — dans une forêt mélangée de hêtres et de sapins blancs — qui ressemble à s'y méprendre à *R. alutacea*: Chapeau immense, jusqu'à 20 cm. Ø, de couleur rouge vineux avec disque décoloré, lamelles très larges et ocracées, odeur nulle au premier abord, saveur: douce. A des amis belges qui ne connaissent pas *alutacea*, nous la présentons comme telle en la mettant soigneusement dans un panier pour vérifier à la maison si la cuticule contient oui ou non des cystides, car il y a *Romelli* qui pourrait éventuellement se cacher là-dessous. Cinq minutes plus tard, nous la contemplons à nouveau; avec surprise nous constatons une odeur typique de marée et le pied

avait bruni au toucher; il ne restait plus qu'à sortir le petit cristal de sulfate de fer qui nous révéla une coloration verte, très rapide, de la chair. Nul doute était possible, une fois de plus, nous nous sommes laissés duper par *xerampelina*. La variété *erythropoda* (Pelt.) K. et F. est plus facile à reconnaître, nous la trouvons en masse au bord du lac de Neuchâtel. Croissant parmi les épicéas et les pins, vous voyez de loin son beau chapeau rouge pourpre. Le disque est souvent plus foncé, presque noirâtre, et le pied ridé est coloré du rose au rouge, assez soutenu vers la base. L'odeur me paraît plus prononcée que dans la forme des bois feuillus. Si, par hasard, vous trouvez un jour la forme verte (var. *olivascens* Fr.) vous chercherez sûrement à la placer partout ailleurs que dans les *Xerampelinae*. Ne vous obstinez pas, mettez la de côté pendant un moment et n'oubliez pas de vérifier l'odeur. Je ne vous ai donné qu'une seule espèce en exemple, mais quand je pense à toutes les autres qui nous tracassent, mes cheveux se dressent sur la tête! Suis-je vraiment aussi compliquée qu'une Russule? Quel genre pourrais-je bien étudier qui ferait croire que j'ai bon caractère? Les *Inocybes*? non, cela dénoterait un caractère impénétrable puisque sans l'aide du microscope il est presque impossible de les différencier. Peut-être les *Cortinaires* qui voilent leur face comme s'ils avaient honte de leurs pensées? Non, j'ai la mauvaise habitude de dire ce que je pense. Que pensez-vous des *Lépiotes* qui, en ouvrant leur chapeau comme un parasol, prennent un air protecteur? Ce ne serait pas mal, mais tant pis! j'aime mieux rester moi-même et être fidèle aux *Russules*, cela prouvera du moins qu'un caractère difficile peut, malgré tout, avoir son bon côté.

Mme F. Marti

Neuere Erkenntnisse zur Bestimmung der Arten aus der Gruppe der Tintenerlinge

Von R. Haller, Aarau

Die neusten Arbeiten aus dem Gebiet der Psalliotenforschung, «*Danish Psalliota Species, by F. H. Möller*» und «*The Bohemian Species of the Genus Agaricus durch A. Pilát*», haben endlich zur Abklärung vieler Arten dieser schwierigen Gattung geführt. Aber erst die kritische Stellungnahme möglichst vieler Kenner der Materie wird dazu beitragen, daß vielleicht in einigen Jahren eine bereinigte Monographie erscheinen kann. F. H. Möller hat offenbar aus dieser Erkenntnis heraus seine umfangreiche zweibändige Arbeit bescheidenerweise als eine Vorarbeit zu einer solchen Monographie bezeichnet.

Um unsern schweizerischen Pilzkennern die Mitarbeit zu erleichtern, haben wir uns entschlossen, in der Folge einzelne Gruppen, die wichtige Neuerungen enthalten oder noch strittige und unklare Arten betreffen, kurz zu besprechen und eine Übersetzung der in englischer Sprache publizierten Bestimmungsschlüssel zu bringen. Wir werden dabei im wesentlichen bloß die Ansichten der beiden Autoren widerspiegeln, aber selbst nicht kritisch dazu Stellung beziehen. Dort, wo die Ansichten Piláts und Möllers differieren, werden wir die Leser indessen darauf hinweisen.

Als erste Gruppe greifen wir diejenige um *Psalliota xanthoderma* heraus, die sogenannten Tintenerlinge. Sie gehören zur größeren Gruppe der *Flavescentes*.